

L'Oral et Hardi

Textes de Jean-Pierre Verheggen dits
par Jacques Bonnaffé



THÉÂTRE POÉTIQUE Ils sont faits l'un pour l'autre, ces deux-
là : le poète et le comédien. L'un de Namur, l'autre de
Douai. Tous les deux travaillés par la langue qu'on profère,
et l'accent au couteau. L'acteur Bonnaffé reprend encore une fois
son bâton de pèlerin du verbe avec ce montage, tricoté par lui--
même, de textes de Jean-Pierre Verheggen, le Rabelais du Nord
que rien n'effraie. Surtout pas les jeux de mots tirés par les
cheveux, ni les piques envoyées aux poètes vénérés comme aux
frimeurs modernes. Bonne nouvelle donc : *L'Oral et Hardi*, -
tonitruant discours-fleuve né en 2006, creuse à nouveau son lit,
cette saison, à Paris et en région. Et l'on s'en réjouit, car avec le
temps cette partition quasi musicale a poussé le comédien dans
ses retranchements. Si Verheggen prend la langue française pour «
de la viande » que l'on hache, coupe et entrelarde, afin d'en
augmenter la saveur, Bonnaffé, lui, s'empare du plateau pour
l'envahir avec une voracité sidérante. Le théâtre tout entier lui
appartient. Jouer, c'est ça qui l'enivre. Jouer à changer de registre,
à se mettre en danger, à faire le pitre et... le cabotin aussi. Certes,
tout n'est qu'illusion sur les planches, même le risque y est mesuré.
Et Bonnaffé contrôle tout... Mais on dirait qu'il déborde sur scène,
de joie, de folie, de liberté. E.B.

Jusqu'au 9 octobre au Théâtre de La Bastille, Paris 1er ; le 10 à
Coutances (50) ; le 13 à Bourgoin-Jallieu (38) ; du 14 au 16 à Bruxelles
(Belgique) ; le 17 à Auchel (62). Puis tournée au printemps,
renseignements sur www.compagnie-faisan.org

Emmanuelle Bouchez

Telerama n° 3116 - 03 octobre 2009